

L'ETOILE DU NORD

Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

Un an.....50ct
Six mois.....25c

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur

BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs

ANNONCES.

1ère insertion par ligne.....10ct
Insertions subséquentes.....5
Les annonces à long terme seront publiées à des conditions
avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut
donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration
de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

5ième ANNEE

JOLIETTE, JEUDI, 3 JANVIER 1889

No 22

No. 27

LES
DRAMES DE LA VIE ET DE LA MORT

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE IV

Parmi les devis qui contenaient le carton, il examina avec curiosité un croquis de la quinta de Palermas, résidence habituelle de Rosas. On demandait les moyens d'établir des canaux d'irrigation dans le parc du gouverneur.

Robert dessinait admirablement ; avec les données officielles du plan, il leva une charmante aquarelle : là où crouissait l'eau des marais, il fit jaillir des cascades, tomber des chutes d'eau, remplaçant la monotonie de la pleine par des bouquets d'arbres jetés-ça et là, donnant enfin à cet horizon écrasé sans profondeur, une perspective admirable et en signant ce dessin de son nom, il écrivit au bas de la page :

Au moyen des puits artésiens !
Ces travaux entrepris avec indifférence d'abord devinrent, comme d'habitude, chez notre ingénieur une idée fixe, la passion du moment ; il y passait ses jours, il y aurait sacrifié toutes ses nuits si le besoin de sommeil, qu'il s'expliquait par sa récente blessure, ne l'avait obligé à prendre quelque repos.

Au bout de huit jours Robert se trempa par l'étude, heureux malgré tout de pouvoir encore exercer cette merveilleuse puissance de son cerveau créateur, avait terminé ses projets et reporta lui-même au ministère de la guerre le carton qui lui avait été confié.

Le lendemain, il faisait à peine jour, Robert dormait et don José n'avait pas encore regagné sa cachette, qu'une voiture escortée par une ordonnance, s'arrêtait à la grille de la maison des Pombal.

Joachim pris d'inquiétude, tremblant de peur, ne répondait pas aux appels de la rue, don José croyant à une visite de la police se vit perdu et n'eût que le temps de s'enrouler dans un des grands rideaux qui pendaient aux côtés de la fenêtre.

— Ouvrez, cria-t-on du dehors, ouvrez au nom du gouverneur !

Le dormeur éveillé par le bruit s'était levé.

— Sainte Vierge, mère de Dieu ! balbutiait le sambo, au nom du gouverneur, nous sommes trahis !

— Trahis et pour qui ? et pour quoi ? non bon Joachim ; reste ici, lui dit Robert, si tu as peur je vais ouvrir.

Et il prit la clef de la grille des mains tremblantes du négro.

— Signor Maussinz ? demanda l'ordonnance en tendant une lettre cachetée.

— C'est moi, répondit-il.

— De la part du gouverneur Rosas.

A ce mot de Rosas, prononcé au milieu des ruines faites par sa main ! un frisson involontaire parcourut tout le corps du jeune Français.

Rosas, que pouvait-il vouloir à un inconnu, à un étranger débarqué de la veille ? enfermé depuis huit jours dans ces ruines, cet isolement ? Dona Carmen est peut-être mêlée à tout ceci, pensa-t-il voyons.

Et il ouvrit la lettre qu'il tenait entre ses mains.

Quelques mots seulement assez illisiblement tracés :
"Le général gouverneur prie M. l'ingénieur Maussinz de passer à sa quinta de Palermas.

"ROSAS."

Que voulait dire cela ! En tous cas le ton bienveillant de l'invitation, la voiture élégante à ses ordres n'indiquaient rien de bien inquiétant ; mais avec un homme comme Rosas, qui pouvait répondre de rien ? Aussi, bien décidé, quand même, à respecter le secret de dona Carmen, il dit à l'ordonnance :

— Je suis à vous.

Et il rentra dans sa chambre. Le vieux sambo accroupi près de la fenêtre où se cachait son maître, la tête perdue dans ses deux mains, pleurait à chaudes larmes.

— Adieu, mon bon Joachim, je pars ; qui sait quand je reviendrai, merci de ton hospitalité. Si j'étais riche je te donnerais mieux que cette épingle, ma seule fortune.

Il détacha une petite perle montée sur fil d'or et fixée à sa cravate. Le négro pendant ce temps lui tendait la montre qui lui avait été confiée.

— Tu ne l'as pas vendue ?

— Non, Excellence, j'avais quelques petites épargnes.

— Alors garde-la aussi.

— Non, non, vous retrouverez tout cela ici, lorsque vous reviendrez voir le vieux sambo.

— Je te le promets.

Et il serra dans ses bras grands ouverts le négro, qui pleurait d'attendrissement.

Quand il fut parti, don José sortit de sa cachette improvisée.

— Joachim, voilà un homme de cœur et une belle intelligence.

— Oui, maître, répétait le vieillard encore tremblant, j'aime ce jeune homme comme si je le connaissais depuis longtemps.

Sainte Mère de Dieu, il a oublié sa lettre, voyez.

Don José ramassa le billet et le parcourut.

— Rosas l'attire près de lui : que Dieu protège ce malheureux ! dit-il.

CHAPITRE V

La quinta de Palermas, résidence favorite de Rosas est située à deux lieues environ de Buenos-Ayres, sur le bord d'un arroyo qui se déverse dans le fleuve.

Rien de plus simple, une longue suite de bâtiments sans étages peints à la chaux, au milieu d'une pelouse entourée de plantations. On dirait la demeure d'un riche estancier, si ce n'est le mouvement qui se fait à l'entourir ; c'est un va et vient d'ordonnances portant des ordres, rapportant les réponses, car c'est là que se trouvent la vie, la force, qui sans discontinuer, mettent en mouvement les rouages d'un gouvernement absolu.

C'est de cette demeure que tout rayonne, que tout converge dans la main d'un despote, d'un tyran.

Au tour d'un pavillon qui tient au corps de logis, des femmes, des enfants attendent dans l'humble prostration des désespérés, une audience de Manuelita ; c'est là aussi que la charitable fille reçoit les malheureux qui viennent implorer près d'elle la grâce d'un mari, d'un père ; elle arrache parfois, hélas ! trop rarement, une victime, mais elle a pour ces infortunés des mots qui

consolent, qui ramènent une espérance.

Ah ! qui dira ce que cette femme à séché de larmes, a empêché le sang de couler ! et pourtant, l'insulte l'a suivie dans l'exil.

En face de ce pavillon, dans une véranda indienne, des groupes d'officiers en uniforme attendent qu'ils soient appelés devant le maître, car administration, finances, police, tout passe sous les yeux de Rosas ; rien n'est fait que par ses ordres.

C'est là que descend Robert, plus troublé de l'incertain qui se présente devant lui, qu'étonné de voir tous ces officiers, ces généraux écartant leurs rangs pour lui faire place.

Une porte s'ouvre, le gouverneur est devant lui ; ce n'est plus le général fièrement campé sur son cheval de bataille, couvert de broderies, de décorations ; on dirait un planteur au large chapeau de Panama couvrant sa chevelure blonde, au débraillé de sa chemise de fine batiste qui bouffe sur un calzoncillo de gauchon.

— Monsieur l'ingénieur Maussinz ? dit Rosas d'une voix au timbre doux, caressant, en s'approchant du jeune homme qui éprouve, en sa présence, quelque chose de semblable au froid que doit causer le contact du bourreau.

— Oui, Excellence, murmura Robert.

— Approchez, monsieur, et ne vous troublez pas, c'est un ami qui vous parle.

Quoi ! Cette voix, ces façons engageantes, cette aimable simplicité, ce charme fascinateur ; voilà Rosas ! Et Robert rassuré obéit à l'invitation du gouverneur, qui s'assied devant une table couverte de papiers.

— J'ai lu votre travail, monsieur, et il m'a tellement intéressé que j'ai passé à la lire une partie de la nuit, ce qui m'arrive rarement ; votre projet est ingénieux, il me paraît pratique ; tenez, voici votre plan, veuillez me développer vos idées.

Robert, rendu à lui-même, entraîné par son amour des chiffres et par son goût pour sa bien aimée science, explique son projet avec clarté, simplicité, insistant parfois sur la partie technique ; à sa grande surprise cet homme sans instruction, mais doué d'une intelligence extraordinaire, saisit, devine le sens mieux qu'il ne comprend les raisonnements abstraits.

Pendant plus d'une heure Rosas questionne son visiteur étonné de voir des notions justes et, chose remarquable, à la hauteur des progrès de l'époque sur toutes les choses touchant à la mécanique, à l'industrie, à l'agriculture.

Robert allait se retirer, quand Rosas lui présenta la vue de la quinta de Palermas, qu'il avait dessinée.

— Vous êtes aussi artiste, monsieur le savant, dit-il avec un charmant sourire ; voilà une aquarelle que ma fille Manuelita trouve fort bien enlevée, et qu'elle vous demande la permission de conserver ; pour moi qui vise aux choses pratiques, dites s'il est vraiment possible d'y créer ces fontaines jaillissantes, ces cascades écloses peut-être dans votre poétique imagination, pour l'ornement de votre dessin ?

— Rien de plus facile, de plus simple, répond Robert ; d'ailleurs

quelques sondages nous auront bientôt fixés d'une manière certaine.

— Vous chargeriez-vous de ce travail ?

— Je suis aux ordres de Votre Excellence.

— Tant mieux, continua Rosas. Vous me plaisez, monsieur Maussinz, j'aime votre science profonde et modeste qui ne veut éblouir, étourdir personne ; je vais vous conduire dans mon parc, vous pourrez étudier le terrain, et je vous montrerai une des plus belles collections de roses qui existent. En attendant, donnez-moi quelques chiffres.

Combien de varas de chaînes pour blinder votre fort ?

— Dix mille.

(A continuer)

NOUVEAUTES

POUR

L'AUTOMNE ET L'HIVER.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles chez

Camille Labrèche,

Consistant en draps à robes de toutes les couleurs, patrons de robes en plads \$10 à \$18. Soie noire et en couleur. Satin merveilleux. Cachemire noir de 12cts jusqu'à \$1.25 la verge. Mérinos français dans tous les prix. Mérinos à soutanes assortis. Etoffes à manteaux, jusqu'à \$6 la verge. Tweeds, Serges, Draps à surtout dans toutes les couleurs nouvelles.

Un assortiment extraordinaire pour le deuil. Un grand choix de collets, poignets, cols pour les jeunes gens. Les couvertes ont été achetées par ballot à des conditions extraordinaires. Couvre-pieds blancs et en couleur en grande quantité.

Un lot de corps et caleçons défiant toute compétition. Tapis pour plancher de salons de 35 à 75 cts la verge. Le plus grand assortiment de hardes faites que l'on puisse voir.

Il ne faut pas oublier les pelletteries pour le grand choix dans différentes modes pour Dames et Messieurs : Au-delà de 500 peaux de moutons de Perse assorties dans les prix suivants : \$2.50, \$3, \$3.50, \$4, \$4.50, \$5, \$5.50, \$6, \$6.50. Imitation Seal Skin jusqu'à \$15 la verge.

Ainsi venez voir le plus grand assortiment.

Ainsi peut-il être en droit de dire : "Je peux et veux vendre à bon marché et promettre de plus, un escompte sur tout achat fait argent comptant." Les Messieurs du Clergé trouveront chez lui des Mérinos à soutanes à prix tels qu'on ne pourra acheter plus facilement dans les maisons de gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Camille Labrèche

AVIS.

Le soussigné donne avis qu'il a transporté son bureau dans le bureau de MM. Dugas & Marsolais, avocats, de Joliette, et que l'on pourra s'adresser à M. Marsolais, son adjoint, pour toutes affaires concernant le Revenu de la Province, pour ce District.

Joliette, 28 Novembre 1888.

M. CRÉPEAU,
Perc. Rev. Prov.

E. MICUE,

Marchand en Gros de

VINS FRANÇAIS.—Sicile (vins de messe) Sauternes, Medoc Floirac etc. etc. des meilleures marques.

VINS D'ESPAGNE.—Oporto, Tarragona, Cherry, Malvoisie etc. etc.

VINS CANADIENS.—Si bien apprécié du public.

EAU DE VIE.—(Brandy) Hennessy Martel, Robin etc., en caisses et Barils.

GIN, DE KUYPER.—En caisses et Barils.

WHISKY ET RYE.—En entrepôt (Bonded ware House) peut être vendus en transfert ou droit payer.

BIERE ET PORTER.—Des MM. Molson & Frères, en caisses, Barils, demi Barils, et quart de Barils.

M. E. MIGUE.

Licencier en gros,

Invite spécialement Messieurs les Hoteliers à lui donner leurs ordres, ils trouveront les mêmes avantages et prix qu'à Montréal et Québec. Jomme par le passé il tiendra toujours un bon assortiment

D'ÉPICERIES, FRUITS, PÂTES ALIMENTAIRES, CONSERVES DE TOUTES SORTES.

En face de son magasin, son hangar est toujours rempli des meilleures marques de

Farines Fortes, Provisions, Card, Sel, Grains, Etc., Etc., Etc. COIN DES RUES

De Lanaudière & St-Pierre, JOLIETTE, P. Q.

Avis Important !

M. Ald. Charland,

Huissier de la Cour Supérieure

—ET—

Agent collecteur résidant à Joliette.

M. Charland, tout en exécutant sa commission comme huissier de ce district, s'occupera attentivement de toute collection que le public en général et les marchands de la ville en particulier voudront bien lui confier. Les membres du Barreau, trouveront en ce monsieur, un serviteur zélé et entendu dans l'exercice de sa charge. La commission, chargée pour la collection sera modérée dans le prix.

Monsieur Charland ayant fait un cours classique, parle facilement et correctement les deux langues française et anglaise, facilitant par là les personnes qui faisant affaires avec les anglais de ce district, voudront lui donner leur encouragement.

Le Bureau de M. Charland se tiendra ouvert de 9 hrs a. m. à 4 hrs p. m. au bureau de Mr J. M. Tellier avocat de cette ville, au coin des rues Notre-Dame et place du marché, Block Fisk, où à sa maison privée, sur le rue St Viateur

Vins Français !

J. S. AYBRAM,

FABRICANT,

Rue ST-LOUIS, JOLIETTE.

VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE, VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix.

Les prix à la satisfaction de tous. 31 Oct 1888, No 13—1

L'ETOILE DU NORD
Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS.
ADMINISTRATION ET REDACTION
Rue Manseau, Joliette, P. Q.
ABONNEMENT
Pour une année.....50cts
6 mois.....25cts
Strictement payable d'avance.

L'ETOILE DU NORD
JOLIETTE, JEUDI, 3 JANVIER 1889
A NOS LECTEURS.

Nous sommes heureux au commencement de la nouvelle année de pouvoir par nos remerciements manifester notre profonde gratitude envers tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont bien voulu encourager la publication de notre journal L'Etoile du Nord et par là reconnaître les nombreux sacrifices que nous nous imposons dans l'intérêt de tous et chacun de nos lecteurs.

C'est donc avec un bien vif plaisir que nous nous acquitons au jourd'hui d'un devoir dont l'accomplissement nous est d'autant plus facile qu'il nous procure à peu près le seul moyen à notre disposition pour démontrer jusqu'à quel point nous sommes sensibles aux marques de sympathie que nous eumes le bonheur de recueillir dans le cours de l'année qui vient de finir et qui restera à jamais mémorable dans l'histoire de cette localité, par les progrès qu'on a vu s'y accomplir.

L'éclairage de nos rues au moyen de la lumière électrique est en effet une amélioration sur l'extrême importance de laquelle il n'y a pas de doute possible à entretenir.

Nous en sommes d'autant plus fiers que nous pouvons à bon droit réclamer une part de mérite dans la réalisation de l'entreprise, dans l'exécution du projet en faveur duquel nous avons élevé les premiers la voix.

Nos vœux sur cette question ont été pleinement partagés et dans ce temps de vœux et de souhaits, nous croyons qu'il n'est que juste et raisonnable de féliciter chaleureusement les hommes, entrepreneurs qui ont travaillé le plus activement à l'amélioration de notre situation sous tous rapports, en formulant l'espoir qu'on les trouvera toujours aussi zélés dans l'avenir.

La démonstration Ouvrière.

Une grande démonstration organisée par les ouvriers en l'honneur du député de Montréal-Est, M. A. T. Lépine, a eu lieu jeudi dernier à Joliette.

Malgré le mauvais temps, la fête a été couronnée de succès. Il y a eu procession aux flambeaux, présentation d'adresse, un grand dîner et un banquet, en un mot tout un deuxième triomphe de l'élection de Montréal-Est.

Un dîner somptueux a été offert à M. A. T. Lépine et a eu lieu chez M. Pierre Cusson.

La salle publique était remplie et des discours ont été prononcés par MM. A. T. Lépine, Guibault, maire de Joliette; M. Martel, avocat; L. Gaillardet, président de l'Assemblée, et quelques autres.

Tous les orateurs ont été vivement applaudis. M. Guibault a été salué par les acclamations de la foule, toujours fière de témoigner à son concitoyen entreprenant, à son premier magistrat quelques nouvelles marques d'estime et de reconnaissance.

M. Martel dont les sympathies sont acquises aux travailleurs manuels a fait l'éloge de l'ouvrier canadien qui est laborieux, intelligent et patriote.

Il a surtout parlé en termes flatteurs des ouvriers de Joliette que la sagesse et l'esprit de justice guident dans leurs relations avec les industriels qui les emploient.

A la fin de l'assemblée, un magnifique bouquet a été présenté par une des petites filles de M. John Gaillardet, âgée de 6 ans, comme souvenir du passage de M. Lépine à Joliette, au nom des ouvriers. Elle s'acquitta de cette tâche, on ne peut s'en rendre compte.

Le feu d'artifice a été superbe; il avait été préparé par M. Albert Gervais.

Il nous fait plaisir de constater que les notables de la ville assistaient à cette fête ouvrière, preuve évidente du désir de toutes les classes de travailler à se rendre mutuellement riches, prospères et heureuses.

Le second banquet a été donné à l'hôtel Joliette, tenu par M. P. Chevalier. Les convives se composaient de patrons et d'ouvriers. Les mets étaient abondants et exquis.

Plusieurs santés ont été proposées et ont provoqué d'éloquents réponses.

A minuit, l'on s'est séparé, félicitant le comité d'organisation de la manière intelligente avec laquelle tout avait été préparé.

Les membres du comité étaient MM. L. St-Amand, président; M. O. Lard, secrétaire; M. P. Cusson, M. A. Gervais et Messieurs Gaillardet.

Nous publions l'adresse que les ouvriers de cette ville, ont présentée à M. A. T. Lépine, à l'occasion de sa visite au milieu de nous:

A M. A. T. Lépine, Ecr. M. P., de Montréal-Est.

Monsieur le Député,

Nous sommes heureux de vous voir au milieu de nous; nous sommes glorieux de serrer la main au vaillant représentant de la noble classe ouvrière de la plus grande cité de la Puissance et c'est un juste sujet de fierté et d'orgueil pour les nombreux ouvriers de Joliette de savoir que celui qu'ils accueillent ce soir avec empressement et avec enthousiasme est un des leurs, un frère d'armes; Oui! un des enfants de cette grande famille ouvrière de la Puissance qui cherche à conquérir et à mériter, par un travail honnête et consciencieux, sa part légitime de protection et d'encouragement, de droit et de liberté!

Quand le 26 Septembre dernier, le télégraphe nous apprit votre éclatant succès et votre brillant triomphe, il y eut de l'écho dans tous les cœurs de vos confrères d'ici, et nous aurions tous désiré avoir contribué à votre victoire pour participer à votre triomphe.

Ce plaisir nous était réservé pour ce soir.

Aussi nous vous assurons que votre passage dans notre ville n'eût été que les plus chaudes sympathies, ne provoque que l'admiration la plus sincère, et ne souève que les plus vifs applaudissements.

Vous politique, Monsieur le député n'est pas une politique d'agression ni de représailles; c'est une conciliation sage et ferme des intérêts de l'ouvrier avec ceux du patron. Vous voulez comme nous le voulons qu'à côté du capital puissant, le travail fleurisse, libre et prospère, et que, sans jalouser les succès et les profits des patrons, les ouvriers reçoivent pour leur travail une rémunération équitable à l'aide de laquelle ils puissent honorablement élever et soutenir leur famille et plus tard l'établir avantageusement.

Vous voulez, comme nous le voulons, signaler pour mieux le prévenir, ces abus criants qui causent les malheureuses crises et les pénibles déchirements du corps social; et tout en reprochant, de loin comme de près, le socialisme qui est un vol, le communisme qui est une fraude, vous désirez que le capital et le travail soient entourés d'une législation tellement claire, sage et juste, que l'ouvrier ne voit pas dans son patron un tyran qui l'exploite, et que ce dernier ne voit pas dans son employé un esclave qui conspire contre lui; mais que l'on reconnaisse en eux deux êtres éprouvant la même joie et trouvant le même intérêt à s'aider et à se rendre mutuellement riches, prospères et heureux.

Quels beaux résultats n'obtiendrons-nous pas de cette harmonieuse union?

Des milliers d'individus prospéreront; des milliers de familles acquiesceront une enviée aisance, le pays gardera ses enfants, et nous serons plus nombreux et plus forts pour le développer, l'agrandir et, au besoin, le défendre.

Vous représentez la nombreuse classe ouvrière, mais vous avez également à cœur les intérêts des au-

tres classes de la société, et ce serait faire injure à votre patriotisme éclairé que de douter un instant de l'attention que vous donnerez au commerce, à l'agriculture, aux industries nationales comme à l'avancement de tous les métiers, de tous les arts, de toutes les professions.

Monsieur le député, nous tenions à vous rendre ce témoignage; vous le méritez.

Restez bien convaincu que nous suivrons avec beaucoup d'intérêt le cours de votre brillante carrière, et que nous applaudissons d'avance et de tout cœur à vos nombreux succès.

LES OUVRIERS DE JOLIETTE, Joliette, 27 Décembre 1888.

Soirée dramatique et musicale

Le 28 du mois dernier il nous a été donné d'assister à l'École Industrielle à une magnifique représentation dont le succès a dépassé de beaucoup toutes les espérances des organisateurs.

C'est à l'occasion de la sortie des premiers élèves qui ont fait leur apprentissage dans cette institution que la séance avait été préparée.

La solennité dont on a voulu entourer ce petit événement en apparence si ordinaire et en réalité qui ne manque pas d'une certaine importance, est un témoignage éclatant de l'intérêt que M. le Directeur de l'École Industrielle et ses collègues portent à la jeunesse.

Nous salissons donc avec empressement l'occasion qui nous met en lieu de leur transmettre au nom du public l'expression de notre profonde reconnaissance et nos plus sincères remerciements pour les sacrifices qu'ils s'imposent journellement afin de rendre service à la société.

La plus grande partie de leur récompense est en effet pour eux dans la satisfaction du devoir accompli.

Ce dévouement ne doit point cependant être considéré comme purement local.

Si la mission de préparer les jeunes gens aux combats de l'existence n'est pas sans difficultés, elle procure de temps à autre des consolations à ceux qui s'y sont voués.

Nous en avons eu la preuve le 28 de Décembre dernier.

Le succès éclatant pour ne point dire étonnant qui a couronné les efforts des organisateurs de la soirée est bien propre à flatter l'orgueil de ces derniers.

Malgré la distance on s'est rendu en foule à l'École Industrielle, le 28 décembre. La salle était littéralement pleine comme un œuf et l'auditoire se composait de l'élite de la société. Le clergé y était dignement et grandement représenté.

Le programme a été exécuté à la lettre et de manière à rendre jaloux des acteurs plus brisés dans l'art dramatique que ceux qui ont paru sur la scène.

On a joué "les Français à Pékin", "Isaac" et les "Fruits".

Les personnages dans ces trois représentations ont été réalisés c'est le mot.

Entre ceux qui méritent une mention spéciale pour l'habileté avec laquelle ils ont rempli leur rôle, nous devons citer MM. A. Robitard, E. Roy et Ernest Mirault.

Après la partie dramatique eut lieu la distribution, par le R. V. P. B. Audry, cure, des certificats de capacité et bonne conduite aux quatre élèves sortant; le discours d'adieu de ces derniers par M. E. Roy, fut un chef-d'œuvre dans le genre.

M. H. Beaudoin s'était chargé de la partie musicale et s'en est acquitté avec le talent qu'on lui connaît. La soirée était déjà fort avancée quand il fallut se séparer.

L'élection fédérale.

La campagne électorale est commencée, la nouvelle étant venue que la nomination est fixée au 9 et la votation au 16. Une grande assemblée a eu lieu samedi après midi à l'hôtel de ville, et elle était aussi unanime qu'enthousiaste en faveur de M. Guibault. Toutes les paroisses y étaient représentées par beaucoup de citoyens les plus influents. Elle était présidée par l'honorable M. Lavallee, conseiller législatif, qui a

dû se convaincre par la façon chaleureuse dont il a été accueilli que les sympathies du comté lui sont acquises au même degré que par le passé. M. Lavallee a promis de se jeter dans la lutte avec son ardeur et de contribuer de toutes ses forces à l'élection du candidat conservateur.

Sir Aldolphe Caron a ensuite été présenté à l'assemblée et a été l'objet d'une véritable ovation. Les conservateurs se rappelaient le superbe discours qu'il a prononcé l'automne dernier au pique-nique de Joliette, et ils lui ont prodigué leurs applaudissements. Une heure durant l'honorable ministre de la Milice a passé en revue la politique fédérale, exposant les immenses bienfaits résultant de la protection et du Pacifique, et montrant que la situation financière ne laisse rien à désirer, le surplus pour les mois écoulés depuis le 1er juillet dépassant trois millions de piastres. Trois formidables hurras ont été poussés en son honneur à la fin de son discours.

M. Martel, avocat, a ensuite lu une proposition signée par des électeurs importants de toutes les paroisses du comté, qui offrait de nouveau la candidature à M. Guibault. Cette proposition a été saluée par de longs applaudissements.

M. Guibault prit ensuite la parole et accepta la candidature au milieu d'acclamations générales. Mon élection a été annulée, dit-il, par l'imprudence d'un ami trop ardent et qui n'était aucunement autorisé, et quoique je trouve trop dure la sentence qui en est résultée, je suis prêt à m'en remettre de nouveau au verdict des électeurs. J'ai la satisfaction d'avoir rempli mon devoir, d'avoir obtenu tout ce que les électeurs pouvaient raisonnablement attendre de moi, et, si je suis élu, je continuerai de travailler dans l'intérêt du comté, de la province et du pays.

M. Joseph Tassé fut ensuite présenté à l'assemblée et compara la politique conservatrice et la politique libérale des vingt dernières années. Son discours fut chaleureusement applaudi, et l'honorable M. Lavallee lui offrit publiquement les remerciements de l'assemblée.

M. McConville, l'ancien député, fut ensuite invité à parler et déclara qu'il n'y aurait pas de division dans les rangs du parti, qui marcherait avec un ensemble parfait à la lutte, à la victoire. Il fut suivi de M. Renaud, avocat, qui s'exprima dans le même sens. Cette double déclaration produisit la meilleure impression.

Bref, l'assemblée a été un immense succès.

CORRESPONDANCE.

Monsieur le Rédacteur.

Le bienveillant accueil que vous faites à chacun des Enfants de Marie que vient tour à tour nous parler de la belle société dont elle fait partie, me permet d'espérer que vous me prêterez avec non moins d'obligeance qu'à ses dernières, un petit espace, afin de faire connaître à vos lecteurs et lectrices, et c'est le devoir de notre chapelain, les dernières nominations faites pour dix-huit cent quatre-vingt-neuf. Furent donc élus: Deles Elide Sheppard qui devra prêter son aide à la direction du chant, et Ernestine Labré, organiste.

Par ces deux dernières nominations, le nombre des officiers était au complet, je ne doute pas que la Congrégation fasse tout le bien qu'elle est appelée à produire durant l'année qui va suivre; c'est le vœu ardent que fait pour la gloire de Marie, l'une des plus humbles d'entre elles.

Recevez M. le Rédacteur mes remerciements cordiaux et à l'occasion de l'époque des souhaits, mes souhaits pour la prospérité de votre intéressant journal.

2 Janvier 1889.

DECES

A Windsor Mills, P. Q., le 25 Dec. 1888, est décédé J. R. Roméo, enfant chéri de M. A. Racicot, marchand, à l'âge de 1 an, 1 mois et 20 jours.

Un ange de plus dans les cieux pour chanter les louanges de Dieu.

L'élection de l'Assomption.

Les rapports complets de la votation dans ce comté montrent que le Dr Forest est réélu par une majorité de 20 voix.

Voici l'état des majorités:

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes Marion Forest, Saint Sulpice, Saint Paul l'Ermitte, Lachenaie, L'Assomption, L'épiphanie, Saint Roch, Mascouche, Saint-Lin, and Totals.

Majorité pour Forest..... 20

L'élection du Mégantic.

D'après les derniers rapports, le colonel Rhodes libéral serait élu par une majorité de 67 voix. Voici un tableau donnant les majorités:

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes Rhodes Johnson, Sainte Julie, No. 1, No. 2, Sainte Anastasie, Nelson, Leeds, Es., do No. 1, do No. 2, do No. 3, Thetford Nord, do No. 1, do No. 2, Thetford Mines, Ireland Nord, do No. 1, do No. 2, Ireland Sud, do No. 1, do No. 2, Halifax Sud, do No. 1, do No. 2, do No. 3, Sainte Sophie, Saint Pierre Baptiste, No. 1, Saint Pierre 1, No. 2, Luverness, No. 1 A, do No. 2 A, do Nol D, do No. 2 D, So meset Sud, do No. 1, do No. 2, do No. 3, Plessisville, No. 1, do No. 2, Notre-Dame de Lourdes, Total, Majorité de Rhodes, En 1886, M. Johnson conservateur.

avait une majorité de 180 voix.

St-Ambroise de Kildare.

M. Hilaire Neveu, candidat pour les Communes a annoncé une assemblée qui devait avoir lieu hier.

M. Onézime Lemire Gonville a abandonné la place maître-chantre et a pour successeur M. Zéphir Denis.

Le chant conduit par le nouveau titulaire, pendant la messe du jour le l'an a été magnifique.

Il y a longtemps que l'ensemble des morceaux a été exécuté avec autant de perfection.

Déqualifiés et annulé.

M. McSanne, représentant de Montréal-Ouest, a été déqualifié par corruption et ne pourra se mêler aux affaires politiques avant sept ans. M. Bourassa, de Laprairie, a subi la même sorte et l'élection de M. Goyet élu aux dernières élections générales dans ce comté, a été annulée.

Terre à Vendre.

Dans le Township de Rawdon, à proximité du Bureau de Poste, des moulins et autres accommodations. UNE TRES BONNE TERRE

Premièrement la propriété de M. John Smiley.

Vente à bon marché et à conditions faciles. Pour plus amples informations, s'adresser immédiatement au propriétaire JOHN HANNON, Rawdon.

UN DRAME TERRIBLE.

Une terrible tragédie a eu lieu samedi soir, à Montréal. La victime étant une jeune femme mariée. Les faits sont ceux-ci : —

Il y a environ sept ans, John Benson, employé comme chaudronnier chez MM. R. Mitchell & Cie, et demeurant au No 1208, rue Saint-Jacques, épousait une jolie Irlandaise nommée Bridget Doyle. Il avait épousé en secondes noces une femme du nom de Smith qui lui donna plusieurs enfants. Il tenait, rue Saint-Jacques, un petit magasin de fruits et, s'il faut en croire la rumeur, il n'hésitait pas à vendre de la boisson. Il se querellait souvent avec sa femme qu'il soupçonnait d'infidélité. Samedi soir, un nommé Frank Singer entra avec quelques compagnons pour manger des huîtres.

Au bout de quelque temps, l'aîné des enfants de Benson, par sa première femme, entre dans le magasin en criant : "Papa, maman est couchée avec un autre homme"

En entendant ceci, Benson perdit son sang froid et courant à une armoire, il prit un revolver, calibre 38, et se rendit ensuite à la chambre à coucher où il saisit les coupables. Ils se levèrent tous les deux, mais la femme n'eût pas le temps de demander grâce car une balle lui traversa le cœur. Singer reçut une balle dans le bras et dans la cuisse et roula à côté du corps de sa femme. Le mari après avoir embrassé sa femme et dit adieu à ses enfants, alla se livrer à la police au poste de la rue des Seigneurs.

Benson dit que sa femme avait depuis quelque temps et se chicanait continuellement avec lui.

Il l'accusa aussi d'infidélité. Samedi matin, il est sorti afin d'éviter une querelle et n'est revenu que vers minuit. Singer et ses compagnons sont alors entrés et sa femme est allée s'amuser avec eux. Singer avait une grosse bouteille dans sa poche et tous trinquèrent ensemble. La défunte s'enivra. Quelques instants après, elle quitta l'appartement en compagnie de Singer. C'est après cela que son petit garçon accourut en criant : "Papa il y a un homme couché avec maman." En entendant ceci, il devint furieux et prenant un revolver, il entra dans la chambre et tua sa femme et tira sur son amant qui se tenait accroupi devant lui en demandant pitié. Pendant que Benson racontait cette triste histoire, son fils entra dans la cellule avec le diner de son père. Tous deux pleuraient à chaudes larmes. Le meurtrier ressent amèrement la terrible position dans laquelle il se trouve.

C'est un Suédois qui a toujours joui d'une bonne réputation. Le blessé Singer, qui est sous les soins du Dr Mount à l'hôpital Notre-Dame est en bonne voie de guérison. Il a raconté à un reporter qu'il était un des anciens amis de la défunte, et était allé chez Benson avec quelques amis pour manger des huîtres. Il s'endormit à la table et ne se réveilla que lorsqu'une balle lui traversa les mains et les genoux. Il se sauva alors dans la cour où il vit qu'il était tout couvert de sang. Il nie avoir eu aucune relation intime avec la défunte. Les enfants sont sous la protection des voisins, et la maison est gardée par la police. La défunte ne paraît pas avoir souffert. L'enquête a lieu aujourd'hui chez Benson. On dit que M. G. F. Cook, avocat, a été retenu pour défendre l'accusé

Une gazette qui parle

M. Edison le célèbre inventeur, est affirmé-on, sur le point de fonder un journal parlé à l'aide de son nouveau phonographe. Si invraisemblable que puisse paraître cette nouvelle, on assure que l'Edison Talking Newspaper Company, qui doit publier le nouvel organe, est constituée. Ce journal parlé ne sera pas seulement utile aux personnes qui ne savent pas lire ; sans avoir à se déranger, tout en déjeunant, l'abonné pourra se faire raconter les nouvelles du jour par son phonographe.

On sait que M. Edison a inventé pour l'échange des correspondances commerciales, un instrument nouveau, le phonogramme, qui peut

remplacer les secrétaires. Le commerçant qui a une lettre à écrire n'a qu'à dicter à son phonogramme ce qu'il veut dire. L'instrument enregistré sur une feuille de papier d'une composition spéciale, non seulement chaque mot prononcé, mais aussi toutes les intonations qui lui sont données. La dictée terminée, le commerçant retire de son phonogramme cette feuille de papier et l'envoie, comme une lettre à son correspondant. Celui-ci place la feuille dans son phonogramme et n'a plus qu'à écouter.

Le principe du journal parlé est le même. M. Edison a trouvé, paraît-il, le moyen de reproduire les feuilles du phonogramme à raison de 20 000 exemplaires et plus, à l'heure. Ces feuilles qui contiendront les nouvelles du jour, seront distribuées chaque matin à domicile comme les journaux. Il suffira de les mettre dans un phonogramme pour s'entendre raconter les faits intéressants. De plus, le journal parlé pourra fournir à ses abonnés non plus des comptes rendus, plus ou moins incomplets, des représentations théâtrales, mais la reproduction exacte de tout ce qui se sera dit sur la scène, avec les applaudissements, interruptions, etc. Du moins, c'est ce qu'on raconte. Mais nous ne garantissons rien.

Echos de Joliette.

Journal de l'An. — A cette occasion, nombre de personnes se sont rendues visite et la gaieté semblait peinte sur tous les visages.

Il est une chose qui nous fait plaisir à mentionner c'est que la plupart des citoyens marquants de cette ville ont été offrir leurs hommages et souhaits de bonne année à notre vénéré Pasteur le Révd P. Beaudry, ainsi qu'au Supérieur du Collège le Révd M. C. Beaudry.

Municipal. — Les conseillers dont le terme d'office expire cette année sont MM. Frs. Rivest, marchand épicer et A. Fontaine, avocat. Les nouvelles élections municipales rendues ainsi nécessaires auront lieu sous peu.

Politique. — M. Hilaire Neveu a été choisi de nouveau, comme candidat libéral, en opposition à M. Ed. Guilhaud. La lutte est commencée et chaque parti déploie beaucoup de zèle.

Levaltrie. — La soirée dramatique et musicale, donnée par les jeunes Dames de la paroisse, a lieu aujourd'hui, 3 janvier. Le programme est magnifique et nul doute qu'il y aura foule.

Assemblée. — Mardi prochain, le 8 du courant, il y aura à la salle du Conseil de Ville, une grande assemblée, dans le but de donner aux contribuables de la ville, des explications claires au sujet du coût de la lumière électrique à Joliette et des revenus que la Corporation devra en retirer. Tous sont invités.

Lumière électrique. — On est actuellement à poser dans les magasins et maisons privées, les fils qui devront donner la lumière électrique. Dans 10 jours tout sera terminé.

Lamentable. — Un accident qui aurait pu avoir des suites regrettables a eu lieu lundi dernier dans la paroisse de Berthier, à Fernetville.

Un déboulis de terrain s'est produit sur la Rivière Bayonne sur la propriété de Madame Vve Pierre Savignac. Sept batisses comprenant maison, hangar, écuries, se sont écroulées. Le hangar a été transporté à six arpents. Un cheval et trois vaches ont péri.

Les pertes sont évaluées à \$1,500. Bon nombre de personnes se sont rendues sur les lieux et ont été terrifiés à la vue de ce spectacle.

Il est même étonnant que nous n'ayons pas de pertes de vie à déplorer. Le déboulis a trente pieds de profondeur.

Enchère. — Dimanche prochain, immédiatement après la Grand-Messe, les bancs des personnes qui n'en auront point payé le loyer, seront vendus par enchère à la sacristie de l'Eglise Paroissiale. Avis à tout le monde.

Personnel. — M Octavien Rolland, libraire, de Montréal, était à Joliette, jeudi. Il est venu en cette ville, pour prendre les ordres d'importations de M. A. Gervais, libraire. Ses échantillons étaient magnifiques.

Décédé. — Un des fils de Dame Veuve Bazile Ducharme, du rang des Prairies, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 22 ans. Il a succombé de cette terrible maladie la consommation. Pendant quelque temps, il a été employé comme commis chez M. S. P. Champoux.

Rectification. — A St-Côme, ce n'est pas Damase Payette fils, comme il est dit sur la Gazette de Joliette dans son avant dernier numéro, qui s'est fait prendre un bras dans un moulin à battre ; mais George Payette, fils de Damase. Ce n'est pas non plus M. le Dr Leprohon qui a fait l'amputation. Elle a été faite par un de ses confrères.

Statistique. — Dans le courant de l'année dernière, il y a eu en cette ville, 166 baptêmes, 144 sépultures et 29 mariages.

Les Commandements du Médecin

- Ta devise, tu le sauras, Docteur, doit être dévouement ;
- A chaque appel tu te rendras, Jour et nuit, plein d'empressement ;
- Sans rire tu rehausseras De mots en us ton boniment ;
- Comme un vrai sphinx tu répondras, Sans le prononcer nettement ;
- Dans le doute tu prescriras De l'eau claire fort sagement ;
- Les voiles ne souleveras Que sur le point en traitement ;
- La chair fraîche ne toucheras Que du bout du doigt seulement ;
- La puanteur renifleras Sans pousser un éternuement,
- Les ulcères cultiveras Tout comme jardin d'agrément ;
- Nulle veine ne saigneras Ni bourse trop profondément ;
- Dans l'insuccès tu passeras Pour un âne modestement ;
- A ton tour, hélas ! tu seras Sur ta fin traité doctement ;
- Et d'un confrère tu recevras Le coup fatal directement.

La chambre française

M. Tarte, en ce moment à Paris écrit, ce qui suit au *Canadien* : "Le premier ministre français ressemble beaucoup à M. Curran, député de Montréal Centre. Même taille, même tête grisonnante, mêmes allures vives et pitillantes. Il n'est pas sûr d'être longtemps aux sommets. Il a l'air de la députation la plus incontrôlable qu'il soit possible d'imaginer. On ne conçoit pas au Canada ce qu'est une chambre française. Debout parlant tous ensemble, marchant, ou se tenant massés dans l'hémicycle, au pied de la tribune les représentants du souverain peuple français ignorent la tenue parlementaire. Ils votent dix fois par séance, parfois au scrutin dans des urnes portées de banc en banc par des huissiers, parfois par levées de mains. On vote en marchant, debout, etc. Il n'est pas étonnant que la chambre soit considérée dans l'opinion, et la popularité du général Boulanger s'explique aisément. Il est indiscutable qu'il y a dans la nation, dans les masses, une influence qui s'accroît de jour en jour. Des gens bien renseignés et sans attache de parti prédisent qu'aux prochaines élections il sera nommé dans cinquante arrondissements."

A VENDRE.

Une terre située à St-Paul, comté de Joliette, de 4 arpents de largeur sur 21 de profondeur, bâtie de maison grange et autres dépendances. Vente à bonnes conditions. S'adresser à M. NARCISSÉ DÉROSIÈRE, ST-PAUL. N. B. — L'acquéreur aura la facilité de pouvoir acheter tout le roulant.

27 Déc. 1888

Cuisson des œufs

Les œufs nouveaux sont plus longs à cuire, mais ils sont meilleurs et plus sains. Ceux qui ont plus d'une semaine peuvent être frits mais non cuits à la coque. Pour éviter le bris des œufs, il faut les plonger dans l'eau avant qu'elle soit bouillante. Il faut trois minutes pour cuire les œufs mous, en cinq minutes ils sont durs, mais pour les employer dans un saladier, il faut de dix à quinze minutes. Pour être bien digestifs, la cuisson doit aller jusqu'au centre, ce qui n'a pas lieu généralement, parce que l'on plonge le blanc se cuit rapidement trop fort et devient indigeste tandis que le jaune est à peine atteint par la chaleur. La meilleure méthode pour cuire les œufs mollets, c'est de les mettre dans un vase qui se couvre bien, de verser de l'eau bouillante dessus, de couvrir et de les laisser en repos arrière du feu. Après environ sept minutes, on découvre le plat on tourne les œufs, on couvre de nouveau pendant sept ou huit minutes. Alors on aura un article délicat et riche.

Pour frire les œufs au jambon le jambon étant cuit, mettez les œufs un à un dans la graisse chaude, saupoudrez de poivre et de sel, et quand le blanc est bien cuit, servez chaud.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, dans la Cour de Circuit, No 2329. Eugénie Paquin, fille majeure et usant de ses droits, de Ste-Elizabeth, dans le District de Joliette, demanderesse, contre Nazaire Martin dit Pelland, cultivateur, ci devant du même lieu et actuellement absent de la Province de Québec, défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. Ville de Joliette, le 31 Décembre 1888.

DESROCHERS & DESILETS, G. C. C. J. M. TELLIER, Avocat de la Demanderesse

Propriétés médicinales de la tomate.

Un professeur célèbre en médecine, le Dr Bennett, regarde la tomate comme un article de nourriture inappréciable, et il lui attribue des propriétés médicinales. Il déclare :

1o. Que quand la tomate est employée comme aliment, elle est presque un remède souverain pour la dyspepsie ou l'indigestion.

2o. Qu'il a traité avec succès une diarrhée sérieuse, avec cet article.

3o. Que dans le cours ordinaire de la vie, on devrait faire usage de la tomate, soit crue, soit cuite, soit en forme de marinade aux repas, attendu que c'est un précieux article comme aliment.

Le professeur Lofinesque, de France, dit : "La tomate est regardée comme un légume très sain, et comme un article inappréciable de nourriture."

Danglison dit : On peut regarder la tomate comme un des aliments les plus sains et les plus précieux du règne végétal. Nous lisons dans le *Farmer's Register* : "La tomate a été essayée par différents individus avec un succès décidé : ils étaient infligés d'une toux chronique dont la cause première était, à ce qu'on supposait, dans un cas, une maladie de foie, et dans un autre, une maladie des poulmons. Elle adoucit, et quelquefois arrête entièrement un accès de toux."

Curiosités statistiques

Nous supposons naturellement que les arbres dont il va être parlé se trouvent dans des terrains qui leur conviennent et dans des climats favorables.

- Le bouleau vit de 80 à 90 ans.
- Le charme jusqu'à 150 ans.
- Le châtaignier plusieurs siècles.
- L'érable sycomore et plans de 150 à 200 ans.
- "L'érable champêtre" autant.
- Le hêtre 300 ans.
- Le mélèze plusieurs siècles.
- Le tremble 50 à 60 ans.
- Le pin sylvestre 200 ans.

L'accacia (robinier faux acacia) 000 ans

- Le sapin 300 ans.
- Le saule marceau 60 ans.
- Le saule blanc 50 à 60 ans.
- Le sorbier corbier 200 ans.
- Le tilleul 500 ans.

Un bœuf qui n'aurait pas à la boucherie, aurait de la peine à atteindre 30 ans

Un cheval qui aurait toutes ses aises ne dépasserait guère 35 ans.

L'âne n'aurait pas plus loin. Un chien de vingt ans n'est pas commun.

Un chat de 15 ans est aux extrêmes limites de la vie.

Un de 20 ans serait une rareté.

Une chèvre et une brebis de 15 ans n'aurait pas plus loin.

Un lapin de 3 ans serait bien près de la mort.

Une pintade, une poule et un dindon de 12 ans vont finir leur carrière.

Une oie de 30 ans commencerait à devenir un prodige.

Le chardonneret et le moineau peuvent attendre 25 ans.

Le corbeau, dit on, dépasse 100 ans.

Avis. — M. St-Jean, vétérinaire de St-Alexis informe les cultivateurs qu'il sera à Joliette tous les samedis ou ceux qui auront besoin de ses services pourront le trouver à l'Hôtel Chevalier.

Maison de pension

M. ALFRED DRAINVILLE l'honneur d'informer le public, qu'il vient d'ouvrir dans la maison occupée autrefois par le Dr Boulet rue St-Charles-Borromée, Joliette, une maison de pension, bonne table, chambres bien garnies, le tout de première classe.

La dite maison possède de bonnes écuries. L'outrage également des chevaux et voiture de charge et légère, à des prix défiant toute concurrence.

Vous êtes respectueusement prié d'en faire l'essai.

LES DAMES DRAINVILLE ont ouvert de leur côté un atelier de modes, elles travaillent avec goût et confectionnent aussi des Hardes pour hommes.

QU'ON SE LE DISE "G" 3 j. No. 22 6 m.

Le domicile en hiver

Rendez votre maison aussi gaie que possible c'est le seul ciel dont nous jouissons de ce côté-ci de la tombe. Non seulement devons-nous nous montrer affectionnés les uns envers les autres, mais nous devons prouver notre amour par notre anxiété à rendre tout le monde aussi confortable et heureux que possible.

Les fenêtres sont-elles justes et à l'épreuve des courants d'air ? La porte ferme-t-elle bien, la planche tient-elle, empêche-t-elle ainsi le froid d'entrer quand on en a pas besoin ?

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

La ventilation est une bonne chose à sa place mais il y a des moyens convenables d'obtenir l'air pur sans fentes, crevasses ou ouvertures aux portes et aux fenêtres. Bien des rhumatismes et autres maladies peuvent être évités par un peu d'attention à ces petites choses. Les caves ont besoin d'être nettoyées, et les portes fenêtres ajustées. Ce ne sont là que quelques suggestions qu'on peut donner aux hommes désireux de rendre leur domicile confortable et plaisant, et leurs femmes et enfants vigoureux et contents. La santé suit le bonheur bien plus intimement qu'on se l'imagine et ce sont ces petites actions de bonté et de tendresse qui font ressembler la terre au ciel.

PILULES ANTIBILIEUSES



Du Dr NEY

Remède par excellence, contre les Affections Biliées : Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'appétit, Maux de Tête, Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont PUREMENT VÉGÉTALES et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés. Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même des ongles, conséquence désastreuse de l'usage des mercureux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients ; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Le peu d'espace dont nous pouvons disposer ne nous permet pas de publier ici tous les témoignages flatteurs qui nous arrivent de la part de ceux qui ont pu apprécier le mérite des Pilules du Dr Ney.

Nous insérons toutefois celui d'un médecin distingué qui depuis longtemps emploie ces Pilules à l'exclusion d'autres purgatifs dont il faisait autrefois usage, et ce non-seulement pour ses patients, mais aussi pour son usage personnel.

Lavaltrie, 1er mai 1887
A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliées du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Bien cordialement
Votre tout dévoué
DR D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibiliées sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

SEUL PROPRIÉTAIRE :
Louis Robitaille,
PHARMACIEN-CHIMISTE
Joliette, P. Q.

Prix : seulement 25 Centins la Boîte.
A VENDRE.

Un emplacement, situé au village de Ste-Béatrix, de la contenance de 2 arpents en superficie, bâti de maison, grange, écurie, hangar et autres dépendances, le tout en bon ordre. De plus une boutique de forge de bonne dimension, est construite sur le dit emplacement et est dans un état parfait.

Pour les conditions qui sont des plus avantageuses.
S'adresser à

DENIS RIOPEL, Forgeron
Ste-Béatrix.

Manière de conserver bonne. — une bonne femme

Soyez toujours attentif et prévenant pour elle.

Montrez lui votre affection en lui donnant la première place au foyer. Ecoutez respectueusement ses conseils, ses opinions, en leur donnant les considérations qu'ils méritent.

Que son intérieur soit aussi confortable que vos moyens vous le permettent.

Soyez joyeux quand vous êtes dans votre logis.

Ne craignez pas de lui dire des louanges sur sa propreté.

Ne craignez pas non plus de la louer sur la manière habile avec laquelle elle prépare vos repas de chaque jour.

Louangez là aussi pour la manière dont elle confectionne et repare vos habits.

Ne manquez pas de lui donner des paroles d'encouragement quand vous pouvez convenablement l'approuver.

Ne la trompez jamais si vous voulez garder sa confiance.

Intéressez vous dans ses occupations.

Donnez lui de l'attention, ainsi que ses enfants.

Instruisez-là par tous les moyens possibles.

Donnez lui tous les livres et journaux qu'elle désire pour l'instruction de la famille.

Encouragez-là quand elle est triste ; soyez joyeux avec elle.

Racontez lui les principaux événements du jour, principalement ceux qui peuvent l'intéresser.

Ne lui permettez jamais de porter le bois, l'eau ou de faire le feu en hiver. Vous pouvez faire ces ouvrages là avec bien moins de fatigue et de perte de temps vous même.

Rappelez-vous que la femme a besoin de toute son énergie vitale pour l'accomplissement de ses devoirs de mère et d'épouse.

Donnez lui les moyens de réparer l'usage de son mobilier. La femme est naturellement de bon goût, propre et ambitieuse jusqu'à un certain point, son bon sens la rend économe, et du peu que vous lui donnez elle en retire le plus possible.

Que votre conduite soit irréprochable, et elle sera fière de vous, elle vous donnera en modèle à vos enfants et les instruira à vous honorer. Laissez lui comprendre par des paroles et des actions qu'elle est appréciée à sa juste valeur, et que vous êtes content quand elle est près de vous.

Faites-la participer à votre fortune comme elle participerait à votre pauvreté.

Qu'elle marche à vos côtés comme votre compagne et non comme votre servante.

Que votre bras l'aide dans les pas difficiles pour la supporter et la rassurer. Vous souvenez-vous comme vous agissiez avant votre union ?

N'attendez pas qu'elle soit morte pour graver sur le marbre ce que vous auriez dû graver dans son cœur ce qu'elle mérite d'entendre de vos propres lèvres.

Droit de vote aux Italiens

Le pape vient d'accorder aux Italiens catholiques le droit de voter aux élections parlementaires. On ne sait généralement pas, ou du moins on est porté à oublier, que pendant longtemps les catholiques d'Italie ont volontairement renoncé à leur droits civiques pour obéir aux injonctions du Saint-Père qui jusqu'à dernièrement, considérait le vote donné pour l'élection des membres du Parlement italien comme une espèce de reconnaissance tacite du roi usurpateur.

On conçoit l'énorme changement que la participation active des catholiques dans les élections produira dans la situation politique de l'Italie.

CARTES de VISITE

ON EXECUTE DANS NOTRE atelier l'impression de CARTES DE VISITE et tous autres ouvrages de luxe qu'on voudra nous confier. Commandes remplies promptement et avec le plus grand soin.

Poudre Déplicative



DE VINK POUR LES CHEVAUX.

Cette Poudre est une préparation bien supérieure aux Poudres de condition communes qui inondent actuellement le marché, dont bon nombre ne contiennent, en grande partie, que de la graine de lin moulu ou autres substances de peu de valeur.

La POUDRE DÉPURATIVE DE VINK, préparée selon la formule d'un éminent Vétérinaire américain, est formée de substances médicamenteuses éminemment propres à purifier le sang des Chevaux et des Bœufs. Sous son influence, l'appétit perdu revient promptement, le poil devient luisant et la santé de l'animal ne tarde pas à s'améliorer.

Cette excellente préparation est aussi employée avec beaucoup de succès contre la Toux épizootique et la Gourme. C'est la Poudre de condition par excellence.

Nous pourrions citer nombre de témoignages pour établir la valeur de cette Poudre. Faute d'espace, nous ne publions que ceux qui suivent. Le premier vient d'une personne bien connue dans le monde des affaires; le second a pour auteur un homme qui a acquis beaucoup d'expérience dans le traitement des maladies des chevaux.

JOLIETTE, 8 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

Monsieur, J'ai employé la POUDRE DÉPURATIVE DE VINK contre une forte attaque de gourme dont souffrait mon cheval. Il me fait plaisir de déclarer que cette préparation m'a parfaitement réussi.

Veillez agréer, Monsieur, les sentiments distingués avec lesquels je me soustris.

Votre bien dévoué et obéissant serviteur,

AIMERIOPEL,
Gérant de la Cie manufacturière de tabac canadien de Joliette.

JOLIETTE, 2 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien. En réponse à votre demande au sujet de la valeur de la Poudre Déplicative de Vink, je dois vous dire que cette préparation m'a donné la plus entière satisfaction dans tous les cas où je l'ai employée pour guérir diverses maladies des chevaux.

Voilà à peu près vingt ans que je m'occupe de soigner les chevaux, et d'après mon expérience la Poudre Déplicative de Vink est une excellente préparation qui l'emporte de beaucoup sur les Poudres de condition ordinaires.

O. DEROUIN.

Vendue en gros paquets pesant à peu près trois fois autant que les paquets de Poudres de condition ordinaires.

La Poudre Déplicative de Vink est en vente chez tous les pharmaciens et marchands, et chez

Louis Robitaille,
PHARMACIEN-CHIMISTE,
JOLIETTE, P. Q.

Prix : seulement 25 Centins le paquet.

G. A. CHAMPAGNE,
AVOCAT,
Admis au barreau, Nov. 1858
BUREAU ET RESIDENCE :
RUE MANSEAU,
JOLIETTE.

Claus Thérien, M. P.
AVOCAT | ADVOCATE,
Ste-Julienne,
Comté de Montcalm, P. Q.

J. & W. REID, N. I. Charland,

FABRICANTS DE PAPIER
A LA
Papeterie de Lorette

95, 100, rue St-Paul, Québec

FABRIQUENT LE FEUTRE pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les sapin. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge.

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

J. & W. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries, etc., etc.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de métaux et de fournitures pour la marine, etc., etc.

Ils payent le plus haut prix pour toutes sortes de toiles, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

Au public voyageur !!!

L. P. H. TURGEON, Agent Général, de la ville de Joliette, est heureux d'annoncer au public de Joliette et des paroisses environnantes, qu'il est maintenant le seul agent pour les Compagnies des Lignes de Chemin de Fer suivantes : Le Vermont Central, le Grand Tronc, le Delaware & Hudson, le Sout Eastern.

M. TURGEON est également agent pour plusieurs Compagnies d'Assurances très puissantes, sur le feu et la vie, savoir : La Guardian, sur le feu, La Commercial Union, sur le feu et la vie La United States, sur la vie et La Travelers sur les accidents.

Bureau : Rue Manseau,
Ancienne résidence de F. B. Godin, Co.
JOLIETTE.

M. Turgeon désire prévenir le public qu'il sera toujours à son Bureau, et que dans aucun temps, il s'efforcera de donner entière satisfaction aux voyageurs et aux personnes qui voudront obtenir le montant de leurs primes d'Assurances sur le feu et la vie.

Allez le voir, vous serez bien servis et promptement.

M. AUGUSTE GOULET,
SELLIER

et marchand de Chaussures de toutes sortes l'Place Bourget, en face de la Pesce à la Joliette annonce au public, que ce printemps il a fait de grandes réparations à sa maison de commerce et continuera comme par le passé à tenir un immense assortiment de Chaussures. Il en tient de toutes les sortes, de toutes les quantités et de toutes les formes.

Prix suivant la valeur.
M. A. Goulet, continuera sa boutique de seller et tiendra en vente toutes sortes de d'arnais, simples et doubles, aussi réparations en tous genres exécutées promptement, et tout, à très bas prix.

De plus tenant une écurie de louage, en quantités de tel spéculateur, il promet, voitures de toutes sortes, bons chevaux, loués à des prix devant toute compétition.

M. Goulet aura toujours en mains un assortiment considérable de bois de chauffage qu'il vendra à bon marché.
9 Mai 1888 l'an.

M. P. E. Beaupré,
Entrepreneur-Menuisier,
Rue Notre-Dame,
JOLIETTE.

M. Paul Emile Beaupré, annonce au public en général qu'il vient d'ouvrir une boutique de

PORTES, CHASSIS, Etc.,
et qu'il entreprendra toutes les commandes qu'on voudra bien lui donner, à des prix très réduits.

Encouragez M. P. E. Beaupré, et vous aurez la satisfaction de pouvoir dire qu'il travaille à bon marché, et avec un goût supérieur. Allez lui faire une visite, car ses prix défient toute compétition.

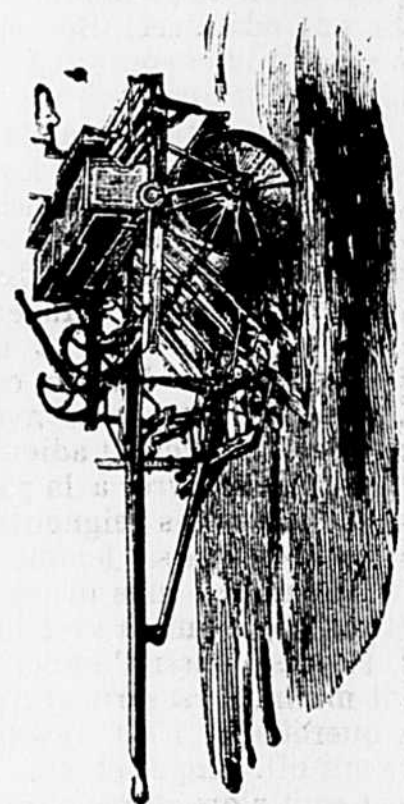
N. I. Charland,
TAILLEUR,
DE JOLIETTE,

Vient de faire l'acquisition d'un nouvel instrument pour fabriquer toutes sortes de boutons pour habits d'hommes pour convenir aux habillement que l'on porte, et cela de toutes grandeurs. De plus, M. Charland annonce aux Dames qu'il en fabriquera spécialement pour les vêtements de femmes et enfants.

Donc plus d'inquiétude pour se procurer des boutons pour convenir à vos habits.

Allez tout droit voir
N. I. CHARLAND,
RUE ST-PAUL, JOLIETTE.
No 14 8 Nov. 3m

Reuleaux semant la graine de mil.



Messieurs les cultivateurs,
Nous avons l'honneur de vous informer que nos manufacturiers ce printemps, ont roulé sur un nouveau système, avec siège à ressort, plate forme entourée pour les poches, et grattoir à levier pour débarrasser le rouleau. Le rouleau est en deux bouts, afin d'en faciliter le retournement. Quand on le désire on adapte à ce rouleau, une boîte pour semer la graine de mil, et une petite herse légère pour la herser. Le tout à un prix raisonnable.

On manufacture aussi des machines pour scier le bois de chauffage avec son rende, et fonctionnant avec horse power. On continue aussi à manufacturer nos machines à moudre, comme par le passé. Une visite est très promptement sollicitée.

Venez nous rendre une visite, nos instruments sont de première classe, et on garanti de vous donner satisfaction.

Vos serviteurs,
S. VESSOT & CIE.
Manufacturiers.

Joliette, P. Q.

L. Z. MAGNAN
MANUFACTURIER DE

BISCUITS DE JOLIETTE
se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en maïs, un assortiment complet de

BISCUITS DE TOUTES SORTES qu'il vend aux marchands à des prix défaits : toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE, ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi M.M. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

L. Z. MAGNAN,
JOLIETTE, P. Q.
20, 21, 22